

Ma plus belle victoire

Le sifflet a retenti dans la tranchée !
Depuis des heures, figés dans la boue,
Hagards, transis, incapables de flancher,
Soldats sans âme, instruits pour rester debout.

Dans les pensées absentes, je pressens ma fin ;
Mon coeur de pierre, sans nul espoir, sans haine,
Conduit ma course de loyal fantassin
Dans cet assaut de trop, cette route vaine.

Avec mes compagnons de combat fuyant la vie,
Dans les barbelés acérés et le froid, je reste fort,
Tel un homme fantôme dont la conscience survie.
Je cours, je fonce jusqu'au bout de l'effort.

Puis, l'explosion atroce a dévasté mon corps...

...Je suis mort ! Comment le croire ?
Pourtant je suis mort, la nuit la plus noire ;
Obscurité éternelle de vivant.

Je suis mort ! Tout porte à le croire !
Pourtant c'est bruyant la mort, comme à la foire ;
Foule imaginaire de vivant.

Je suis mort ! J'ai perdu la mémoire !
Pourtant c'est doux la mort, mon exutoire ;
Dérobade complaisante de vivant.

J'entends parler les morts autour de moi,
« *Tiens bon camarade !* » Lance le brancardier ;
Une volonté obstinée de vivant.

Je suis vivant ! Qui peut le croire ?
En lambeaux, mais vivant !
La vie, ma plus belle victoire...

JIEL